Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 58 (1933-1935)
Heft: 234

Artikel: La présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme
Autor: Landau, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272178

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E. Landau. — La présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme.

(*Séance du 8 novembre 1933.*)

La présence sporadique de cellules nerveuses dans l'un ou l'autre organe est depuis longtemps connue. Ainsi par exemple nous avons nous-même observé quelquefois des cellules nerveuses ou de petits ganglions nerveux entre les glandes de la racine de la langue, dans la parotide, la surrénale, le pancréas, etc.

Aussi, quand nous avons, il y a quelque temps, observé un petit ganglion sympathique dans l'épididyme d'un testicule de Chat, nous avons supposé qu'il s'agissait d'un phénomène bien connu; nous avons cependant consulté la littérature. Ce fut une grande surprise pour nous de constater que nous ne possédons pas jusqu'ici des données exactes sur la présence des ganglions nerveux sur le trajet de l'appareil sexuel mâle. Quelques auteurs seulement se sont occupés de cette question: le premier à citer ici est l'auteur russe D. Timofeew, qui, en étudiant l'innervation de l'appareil sexuel mâle, signale en 1894 la présence de ganglions sympathiques dans l'épididyme, mais il ne donne à ce sujet ni indications précises, ni dessins; il dit simplement: « les ganglions sont en majorité situés dans le bout distal du « vas deferens », près de la prostate ». Le second auteur est Schmalz qui, en parlant de la structure de la « pars pelvina urethrae » chez le Chat, ajoute: « il est encore à remarquer que, sur l'urèthre, entre les glandes vésicales (c'est-à-dire les glandes qui se dirigent vers la vessie) et les canaux déférents, on trouve de chaque côté quelques ganglions dont l'un plus grand, les autres plus petits. » En ce qui concerne les ganglions épididymiens mentionnés, en passant, par Timofeew, cet auteur ne donne pas de nouvelles indications, il mentionne seulement ce qu'avait dit Timofeew.

Quarante ans ont passé depuis la publication de Timofeew; c'est seulement il y a quelques années (1928) que Ph. Stoehr jr., dans sa monographie sur le système nerveux périphérique,

aborde la question qui nous intéresse, de façon très courte, mais très précise: « Timofeew, dit STOEHR, prétend avoir vu sur les nerfs destinés à l'épididyme des cellules nerveuses; mais il n'en existe pas de pareilles dans l'épididyme même; » (« doch sind im Nebenhoden selbst wohl keine solche vorhanden », l. c. p. 387).

Comme nous le verrons, les indications de TIMOFEEW sont exactes, mais, vu la technique avec laquelle il a travaillé, il y a quarante ans, il lui était impossible de donner des indications précises.

Pour vérifier ces quelques données dans la littérature, nous avons prélevé chez un jeune Chat son appareil sexuel, c'est-à-dire les testicules avec leurs canaux déférents jusqu'à leur débouché dans la prostate, puis toute la partie membraneuse de l'urèthre jusqu'à sa partie spongieuse. Les coupes ont été colorées par l'hémalun-éosine. Nous avons encore découpé quelques testicules dans différentes directions parce que la question qui nous intéressait avant tout était de préciser exactement, pour la première fois la présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme et d'indiquer le point où il devait être cherché. Nous avons déjà mentionné que nos recherches portent également sur toute la partie membraneuse de l'urèthre, qui a été jusqu'à aujourd'hui presque complètement ignorée par les histologistes.

Comme nous le savons déjà d'après les données de la littérature, à l'endroit où les canalicules déférents pénètrent dans la prostate, on voit sur la partie dorsale de cette dernière des ganglions sympathiques. Nous pouvons confirmer ces données; nos recherches nous permettent encore d'ajouter qu'on trouve également des ganglions sympathiques dans la partie dorsale de l'urèthre (sa partie membraneuse), c'est-à-dire dans l'adventice qui entoure les vaisseaux sanguins accompagnant l'urèthre. Il faut seulement souligner que, là où les canalicules déférents pénètrent dans la prostate, les ganglions sont plus grands; en outre ils ne se rencontrent pas seulement dans le tissu conjonctif lâche, mais aussi dans la partie dorsale, entourés par un tissu conjonctif fibreux qui couvre comme une capsule toute la partie prostatique de l'urèthre. Ici les petits ganglions se trouvent entourés par une couche du tissu conjonctif, ou immédiatement sur la prostate, ou sur le muscle de Wilson. Nous aimerions encore mentionner le fait qu'au point où les canaux déférents se séparent de la prostate, le tissu conjonctif contenant les ganglions abandonne également la prostate pour accompagner les canaux déférents. Nous dési-

rerions également revenir sur ce point dans une étude subséquente.

La chose principale que nous voulions souligner aujourd'hui, c'est le fait que l'opinion de STOEHR sur l'absence de ganglions nerveux dans l'épididyme ne correspond pas à la réalité. Ce n'est pas seulement occasionnellement que nous avons pu observer ce ganglion, mais sur tous les trois testicules découpés le résultat fut positif. Dans l'épididyme — pour le moment nous parlons seulement du Chat — il existe un ganglion et ce qui est également important, c'est la constance du point où se trouve ce ganglion: il est placé dans la capsule conjonctive qui entoure les « ductuli efferentes ». Pour avoir la certitude de trouver ce ganglion, il faut faire à travers le testicule des coupes parallèles à l'axe longitudinal de toute la glande, avant tout du côté de la tête de l'épididyme.

Dans notre cas, le ganglion est situé dans la capsule conjonctive des « ductuli efferentes » du côté du canal déférent et pas du côté du testis.

Le fait de la présence d'un ganglion sympathique dans l'épididyme n'est pas tout-à-fait indifférent et cela avant tout pour le médecin, au point de vue anatomo-pathologique; la présence d'un ganglion sympathique pourra prochainement nous expliquer l'apparition d'un néoplasme nerveux dans cette partie du testicule.

Bibliographie.

TIMOFEEW., *Anat. Anzeiger,* T. IX. 1894.
SCHMALZ., dans Ellenbergers Handb. d. vergl. mikr. Anat. 1911.
STOEHR jr. Handb. d. mikr Anat. d. Menschen. T. IV. 1928.